

La santé psychologique au travail chez les jeunes Québécois de 18 à 34 ans lors de la pandémie de COVID-19 : un aperçu

Édouard Boutin

Étudiant de deuxième cycle en relations industrielles, Université Laval

Contexte de l'étude

- En quelques jours seulement, le marché du travail canadien et ses travailleurs ont subi les conséquences de la pandémie de COVID-19. Rapidement, les travailleurs de divers secteurs d'activité ont dû arrêter leurs opérations ; de nombreux emplois ont été perdus. D'autres secteurs ont pu poursuivre leurs activités en se tournant vers le travail à domicile.
- Au Québec, les travaux réalisés par des membres de la *Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec* ont montré que les travailleurs de 18 à 34 ans de la province ont été les plus touchés par les effets de cette pandémie en subissant davantage les pertes d'emplois.
- D'autres travaux de recherche ont aussi rapporté des taux d'anxiété et de dépression plus élevés chez les Québécois au courant des derniers mois. Et ce constat semble tout aussi vrai chez les jeunes.
- Cependant, il demeure encore difficile de savoir si le contexte professionnel des jeunes travailleurs demeurés en emploi durant cette période a aussi eu un effet sur leur santé mentale. En réalité, aucune étude ne s'est attardée à la fois à l'état de santé psychologique et au travail des jeunes de la province.

Question de recherche

Quel est l'état de santé psychologique au travail chez les jeunes de 18 à 34 ans en regard à celui de leurs homologues plus âgés?

Méthodologie

Population et échantillon

2 201 (N) individus âgés de 18 ans ou plus, résidant au Québec et qui travaillaient au moment de la collecte des données (ou avant la pandémie de COVID-19) ont complété un sondage en ligne entre le 27 octobre et le 14 novembre 2020. Les participants à l'étude ont été recrutés via le panel Web « LEO » de la firme de sondage Léger. Il est à noter que les résultats ont été pondérés dans l'optique de corriger les biais d'échantillonnage et de représenter la population active de la province.

Échelles de mesure de la santé psychologique utilisées :

1. Échelle d'anxiété ($\alpha = .87$) (Kroenke et al., 2009)
2. Échelle de dépression ($\alpha = .84$) (Kroenke et al., 2009)
3. Échelle de l'épuisement professionnel ($\alpha = .93$) (Sassi et Neveu, 2019)
4. Échelle de bien-être au travail ($\alpha = .92$) (Gilbert, 2011)

Résultats préliminaires – Premier temps de mesure de l'étude longitudinale

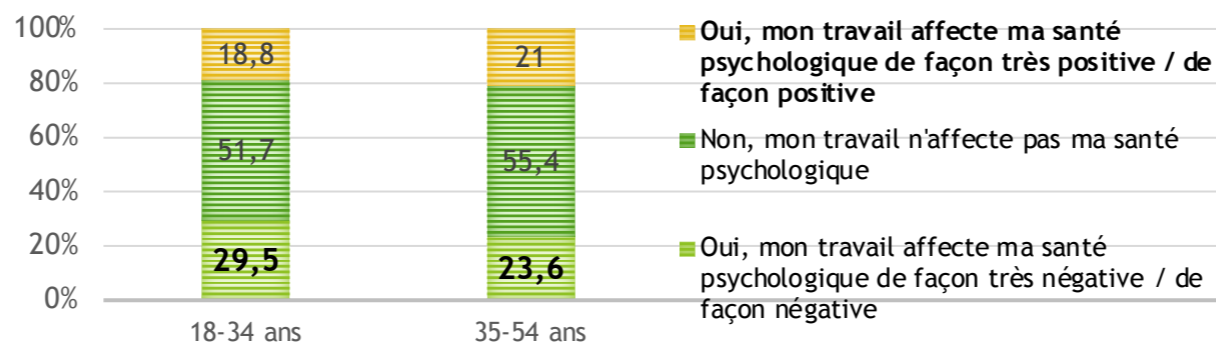
Proportions de travailleurs vivant avec des symptômes négatifs et positifs de santé psychologique, selon l'âge (en %)

Indicateurs	Groupes d'âge	
	18-34 ans	35-54 ans
1. Symptômes d'anxiété supérieurs ou égaux au seuil clinique	18,5*	14,4
2. Symptômes de dépression supérieurs ou égaux au seuil clinique	17,7	18,3
3. Symptômes d'épuisement professionnel supérieurs ou égaux au seuil clinique	16,3*	11,6
4. Fréquence d'un sentiment de bien-être au travail supérieure ou égale à la modalité « fréquemment »	61,6	66,9

*Les différences observées entre les groupes d'âge sont significatives au seuil $p < 0.05$.

Effets du travail sur la santé psychologique des travailleurs en emploi au moment de la collecte des données, selon l'âge (en %)**

→ Dans le contexte actuel, votre travail affecte-t-il votre santé psychologique?



**Les différences observées entre les groupes d'âge ne sont pas statistiquement significatives.

Discussion

Ce sont davantage les travailleurs de 18 à 34 ans qui sont aux prises avec des symptômes associés à un moins bon état de santé psychologique en contexte de travail.

- Les 18-34 ans rapportent souffrir d'anxiété et d'épuisement professionnel dans de plus grandes proportions que leurs homologues plus âgés. Par ailleurs, ils sont un peu moins nombreux à avoir le sentiment de vivre fréquemment du bien-être au travail.
- Ces jeunes sont plus nombreux à mentionner que leur travail a un effet négatif sur leur santé psychologique.

Principales limites

- Effet des risques psychosociaux sur la santé mentale? Une analyse à venir.
- Évolution de la santé psychologique des jeunes? Le prochain temps de mesure (mai 2021) nous permettra de documenter cette évolution.

Références

Généreux, M. et Landaverde, E. (2020). *Psychosocial Impacts of the COVID-19 Pandemic: Results of a Broad Survey in Québec*. 19 pages.

Gilbert, M.-H., Dagenais-Desmarais, V. et Savoie, A. (2011). « Validation d'une mesure de santé psychologique au travail », *Revue européenne de psychologie appliquée*, Numéro 61, pp. 95-203.

Kroenke, K. Spitzer, R. L. et Williams, Janet B. (2009). An Ultra-Brief Scale for Anxiety and Depression: The PHQ-4, *Psychosomatics*, Vol. 50, no. 6, pp. 613-621.

Léger Marketing. (2021). *Rapport - Étude jeunesse imaginée par Léger. Être un jeune en 2021*. 37 pages.

Longo, M. E., Bourdon, S., Fleury, C., St-Denis, X., Gallant, N., Lechaume, A., Vultur, M. et Vachon, N. (2021). *Du premier confinement au rebond partiel: l'impact de la première vague de la pandémie de la COVID-19 sur l'emploi des jeunes de 15 à 34 ans au Québec*. Québec : Institut national de la recherche scientifique (INRS), 43 pages.

Prilleltensky, I. (2015). « Assessing multidimensional well-being: Development and validation of the I COPPE scale », *Journal of Community Psychology*, 43 (2), pp. 199-226.

Sassi, N., et Neveu, J.-P. (2010). Traduction et validation d'une nouvelle échelle de mesure d'épuisement professionnel : Le Shirom-Melamed Burnout Measure. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 42 (3), pp. 177-184.

Statistique Canada. (2021). *Labor Force Study*, April 2020.